

Depuis que Bastien lui a montré comment faire des bouteilles en terre, Gaby est ravi. Mais toutes ces bouteilles, ça prend de la place !

## **CHAPITRE 6**

### **Momo a une idée**



Momo et moi, on est revenus voir Gaby chaque soir. Le tas de bouteilles grossissait, et il n'y avait presque plus de glaise.

On a eu l'idée de creuser une fosse pour qu'il jette les bouteilles dedans. On pensait verser ensuite de l'eau sur le tas, puis récupérer la terre et recommencer l'opération.



Gaby nous a regardés piocher en se frottant les mains. Mais après avoir enfoncé la tête dans les épaules, il a repris sa marche automatique... Ce n'était pas ce qu'il voulait.

Alors, on a traîné une vieille caisse en bois, de chez moi à chez lui. On l'a mise debout. On a cloué des planches dessus en laissant un orifice au sommet pour que ça ressemble à un récupérateur. Et on a jeté dedans des vraies et des fausses bouteilles.



Aucun succès non plus. Gaby recommençait à nous montrer le vrai récupérateur de la rue, en disant : «Encore...» Et il continuait de rouler des grosses choses de terre qui ressemblaient de moins en moins à des bouteilles.



Comble de malheur : son stock commençait à se craqueler en séchant. Ses bouteilles menaçaient de se répandre en poussière ! Déjà Gaby ne les aimait plus. Il marchait dessus sans les voir, comme un automate.

Alors j'ai compris : Gaby n'avait qu'une idée, c'était de lancer des bouteilles dans la grosse boîte verte de la rue, sans que personne ne vienne l'embêter, un point c'est tout. Que ces bouteilles soient en verre, en métal ou en pâte à tarte, ça lui était bien égal.

C'est Momo qui a trouvé la solution. Nous en avons parlé à la maman de Gaby. D'abord, elle a pris un air offensé, puis elle a dit :  
- Il faudrait prévenir les voisins.

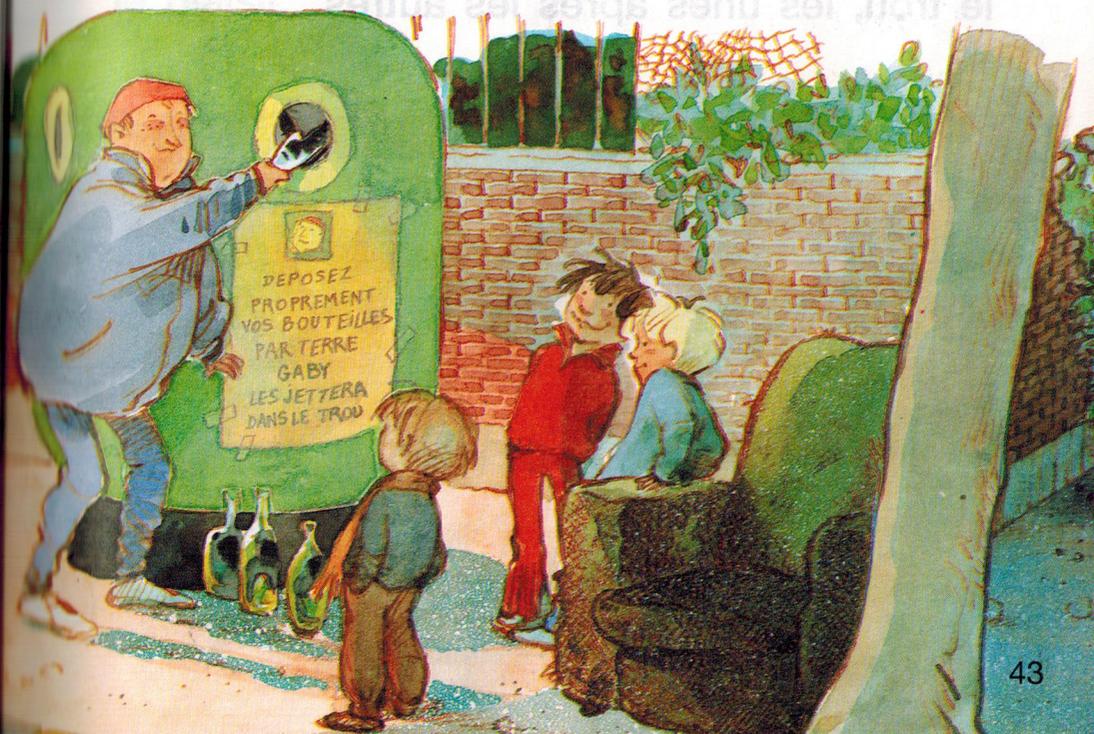
C'est ce qu'on a fait.

Ensuite, on a préparé une grande affiche qu'on a collée sur le récupérateur : «Déposez proprement vos bouteilles par terre. Gaby les jettera dans le trou».



On a même ajouté une photo de Gaby. Quand il a vu sa tête sur le récupérateur, il a paru très fier.

Les premiers jours, on est allés avec lui pour surveiller un peu les opérations. On a même présenté Gaby aux habitués. Au bout d'une semaine, ce n'était plus la peine. Tous les gens du quartier étaient contents de le trouver là. Quelqu'un a même installé un fauteuil sous le platane pour qu'il puisse



s'asseoir en attendant le prochain client. En fait c'est le chat roux qui occupe le plus souvent son siège tandis que Gaby, lui, continue de rôder alentour. Mais dès qu'un passant s'approche ou qu'une voiture se gare au pied du récupérateur, Gaby revient à son poste de son pas précipité, en prenant un air important qu'on ne lui connaissait pas avant.

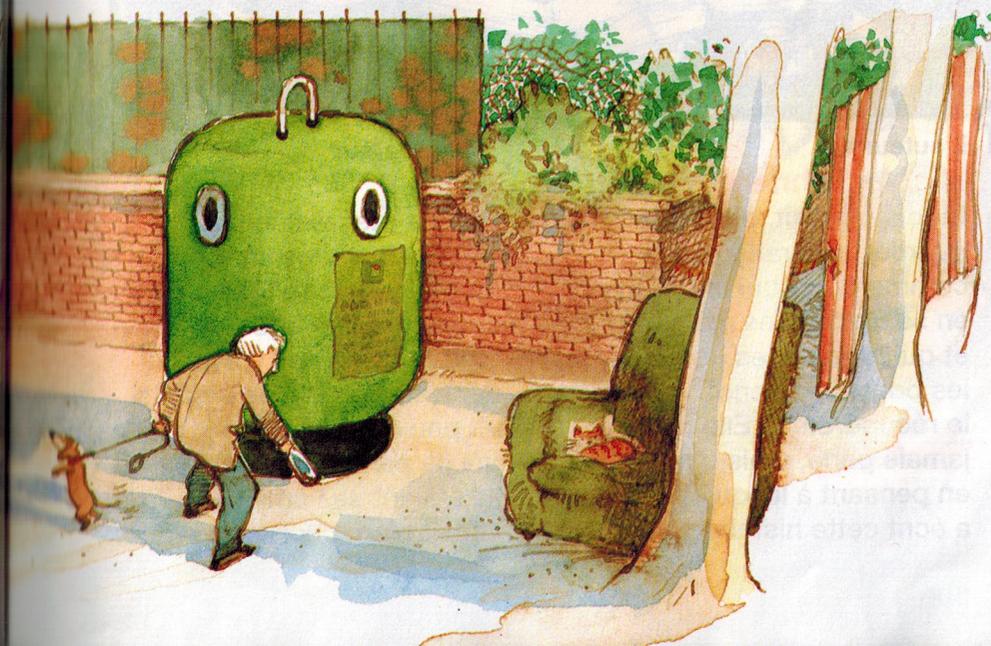
Alors il cesse de se frotter les mains et très dignement il lance les bouteilles dans le trou, les unes après les autres.



Même sa mère a cessé de le surveiller du coin de l'œil. Elle semble satisfaite d'entendre les voisins crier : «Gabyyyyy !» dans la rue, à n'importe quel moment de la journée.

Sachez seulement, si vous venez avec vos litres vides dans mon quartier, qu'il ne faut pas donner de pièces à Gaby en échange du service rendu, sinon elles passent aussi dans le trou du récupérateur... Car Gaby ne travaille pas pour de l'argent, il travaille pour le plaisir.

**FIN**



## Elles t'ont raconté cette histoire



L'auteur

### **Nicole Schneegans**

Nicole connaît, dans son quartier, un grand garçon comme Gaby qui marche en se frottant les mains et qui regarde les gens jeter les bouteilles dans le récupérateur. Elle ne lui a jamais parlé, mais c'est en pensant à lui qu'elle a écrit cette histoire.

L'illustrateur

### **Boiry**

Boiry a été très émue en dessinant les images de cette histoire. Elle s'est souvenue que lorsqu'elle était petite fille, il y avait dans sa classe des enfants un peu étranges qui ne parlaient jamais. Ils étaient ses amis. Elle aimait bien jouer avec eux.